

La fille disparue dans le marigot

Autrefois il y avait une femme. Elle est partie en brousse à la recherche du bois en compagnie de l'enfant de sa co-épouse. Arrivées voilà une rivière qui coulait. A côté de la rivière il y avait un arbre sec. La femme demande à l'enfant de monter pour couper des branches. L'enfant monte sur l'arbre et il est en train de couper les branches.

Au moment où l'enfant coupe une branche en haut, la mère coupe le bas de l'arbre.

L'enfant demande :

- Maman tu coupes le pied de l'arbre ?

Elle répond :

- Non, j'enlève les écorces !

L'enfant dit :

- J'ai entendu le bruit de la coupe.

La maman répond :

- Non, ce sont les écorces que j'enlève.

Au moment où l'enfant avait terminé de couper sa branche, voilà que la maman avait terminé de couper l'arbre. L'enfant est donc tombé et disparut dans l'eau profonde.

La femme dit alors :

- Quel est donc cette affaire ?

Elle a préparé un fagot de bois et elle l'a amené à la maison. Arrivé à la maison on lui demande :

- Où se trouve l'enfant ?

- Je lui ai chargé son fagot de bois en lui demandant de rentrer à la maison avant moi, comme ça je viendrai le trouver à la maison.

Cela devient une question sérieuse. On cherche et on ne retrouve plus l'enfant.

- Tu es donc partie avec l'enfant en brousse et tu l'as abandonnée dans la brousse.

Elle répond :

- Non, je lui ai chargé son fagot de bois et je lui ai demandé de me devancer.

Ils ont tout fait mais sans aucun résultat.

Le papa avait un champ de maïs au bord de la rivière.

Le lendemain matin le père demande à l'un de ses enfants d'aller monter la garde au champ. Arrivé au champ l'enfant crie : « *dja* »! pour éloigner les oiseaux. Et voilà que le même cri « *dja* » se fait entendre au fond de la rivière. L'enfant répète encore une fois son cri « *dja* » et le même cri retentit au fond de la rivière. Après le cri, l'enfant au fond de la rivière se met à chanter :

Qui est cette personne semblable a Lade ? Naa, naa !

Il fut chercher onze petits morceaux de tolim naa naa

Et venir les donner au gouffre de la rivière sondja naa naa

Et le gouffre de la rivière sondja me laissera partir naa naa !

L'enfant qui était aux champs a eu peur et il se mit à courir à la maison. Il dit à son père:

- Oh ! Arrivé au champ j'ai vu quelque chose d'extraordinaire.

- Quelle est cette chose extraordinaire.

- J'ai crié – « *dja* » et on me répondait « *dja* » du fond de la rivière. J'ai répété et j'ai entendu le même cri. J'ai repris et j'ai entendu ce chant :

chant

Le père répondit :

- Je crois que tu es un enfant paresseux, tu ne veux pas monter la garde et tu viens me raconter des histoires.

Le père envoie un autre enfant. Arrivé lui aussi crie : « *dja* » et la voix dans l'eau répète le même cri suivi de la chanson :

chant

Oh ! Lui aussi à ce chant il prend la fuite pour venir le dire à son père.

Son père a donc décidé de prendre le chemin du champ. Le papa, arrivé au bord de l'eau, il entend le même chant. Il rentre à la maison et il va chercher les onze morceaux de moelle de l'arbre *tolim* et retourne sur les lieux. Il jette un morceau de *tolim* dans l'eau et l'eau commence à remuer. Au fur et à mesure qu'il jette les morceaux l'enfant monte des eaux et au dernier morceau on aperçoit l'enfant qui était complètement sorti. En sortant l'enfant avait avec lui une grande richesse et un cheval blanc. Ils sont tous rentrés à la maison avec la fille et tout ce qu'elle avait.

Arrivés à la maison ils ont étalé tout ce que la fille avait ramené et ils ont constaté qu'elle avait ramené vraiment une grande richesse.

On remet alors une partie de cette richesse à la coépouse de sa maman. Celle-ci répondit :

- *Tchii* ! C'est à cause de moi que votre enfant a pu découvrir cette richesse, et c'est ça que vous me donnez?

Elle dit ensuite à son enfant :

- Mon enfant, lève-toi, nous allons en brousse couper du bois !

- Avais-tu dit la vérité quand tu avais conduit l'enfant en brousse ? Puisque aujourd'hui cela s'est transformé en bien tu veux dire que c'est toi la cause ! Auparavant tu avais dit qu'elle était rentrée à la maison, allez-y donc !

Elle est donc partie avec son enfant. Arrivés au bord de la rivière elle demande à son enfant de monter sur l'arbre en lui disant :

- C'est ici qu'elle est montée avant qu'elle trouve son trésor, et c'est moi qui l'ai fait monter avant qu'elle ne trouve sa « nourriture ». Donc monte en haut pour couper du bois.

L'enfant monte et il se mit à couper.

Au moment où l'enfant coupe une branche en haut, la mère coupe les bas de l'arbre.

L'enfant demande :

- Maman tu coupes le pied de l'arbre ?

Elle répond :

- Non, j'enlève les écorces !

L'enfant dit :

- J'ai entendu le bruit de la coupe.

La maman répond :

- Non, ce sont les écorces que j'enlève.

Au moment où l'enfant avait terminé de couper sa branche, voilà que la maman avait terminé de couper l'arbre. L'enfant est donc tombé et disparu dans l'eau.

Le père demande à l'un de ses enfants d'aller monter la garde au champ. Arrivé au champ l'enfant crie : « *dja* » ! pour éloigner les oiseaux. Et voilà que le même cri « *dja* » se fait entendre au fond de la rivière. L'enfant répète encore une fois son cri « *dja* » et le même cri retentit au fond de la rivière. Après le cri, l'enfant au fond de la rivière se met à chanter :

Qui est cette personne semblable à Lade ? Naa, naa !

*Il fut chercher onze petits morceaux de tolim naa naa
Et venir les donner au gouffre de la rivière sondja naa naa
Et le gouffre de la rivière sondja me laissera partir naa naa !*

L'enfant qui était aux champs a eu peur et il se mit à courir à la maison. Il dit à son père:

- Oh ! Arrivé au champ j'ai vu quelque chose d'extraordinaire

La maman qui était là à côté dit :

- Que personne n'aïlle, je vais aller moi-même.

Elle s'est levée, a cherché les onze morceaux de moelle de *tolim* et elle est partie. Arrivée sur les lieux elle a pris les onze morceaux et les a jetés d'un seul coup dans l'eau. Au moment où elle a vu la tête de l'enfant qui sortait de l'eau elle a tiré ses cheveux et la tête lui est restée dans les mains. Elle s'est retrouvée avec la tête tandis que le reste du corps était resté dans l'eau.

Voilà la raison pour laquelle il ne faut jamais imiter la danse de son prochain. Si ton ami te donne quelque chose, il ne faut pas minimiser cette chose. La femme a eu seulement un malheur et elle n'a rien gagné.